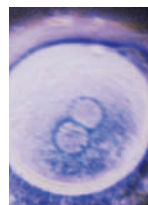


Famille et vie professionnelle : ce sont les femmes qui écopent

Dominique Labie



Département de génétique, développement et pathologie moléculaire, Institut Cochin, 24, rue du Faubourg Saint-Jacques, 75014 Paris, France.

labie@cochin.inserm.fr

En France, actuellement, les trois quarts des femmes de 20 à 50 ans ont une activité professionnelle. Elles représentent 46 % du marché du travail, et sont même majoritaires parmi les diplômés. Ce taux d'emploi est variable, et naturellement modifié par l'arrivée d'enfants.

Une enquête de l'INED a porté sur près de 10 000 femmes, cherchant à évaluer comment se conciliaient vie professionnelle et vie familiale au fil des naissances [1]. Il apparaît clairement que dans l'état actuel de la société, l'implication masculine dans cette conciliation est faible : d'une façon générale, chez les couples avec enfants, les pères réduisent leur activité vingt fois moins que les mères.

Certes, ce sont les femmes qui mettent les enfants au monde et toute la palette d'ajustements offerte par la législation, allant de l'interruption totale de l'activité professionnelle au choix d'un temps partiel, ou simplement à une modification des horaires, leur semble destinée prioritairement. Dans cette enquête, une coupure nette se révèle en 1994, avec l'application de l'allocation parentale d'éducation (APE), ou « complément de libre choix d'activité » aux familles de deux enfants, permettant au bénéficiaire une interruption de son travail avec versement d'une allocation partiellement compensatrice, et surtout lui donnant la garantie de retrouver son emploi.

Une première donnée est l'évaluation du pourcentage de femmes ne travaillant pas avant et dans les douze mois qui suivent une naissance. Ces valeurs progressent au fil des naissances, de la première à la troisième respectivement : 38 %, 51 % et 69 % après la naissance du premier, second, et troisième enfant (Figure 1).

Chez les femmes qui travaillaient, l'interruption est le plus souvent de courte durée (un an, un an et demi), mais peut cependant se prolonger si une autre naissance

a eu lieu entre temps. Le retour à l'emploi se fait de préférence vers la troisième année de l'enfant, lors de sa scolarisation. Les modalités de l'APE en 1994 définissent un clivage : la reprise d'activité est le plus souvent rapide à la première naissance et sans changement à la troisième. Le congé parental, en revanche, est plus souvent utilisé à la deuxième naissance jusqu'à ce que l'enfant ait 3 ans. Le congé parental est rarement utilisé par les pères (6 % seulement). Les changements professionnels qui suivent des naissances peuvent être ou non en relation avec celles-ci (Figure 2). Mais les modalités sont différentes : les femmes cherchant à diminuer leur temps de travail, et les hommes à en modifier les horaires. Ces choix s'accroissent en fonction du rang de naissance, le recours au

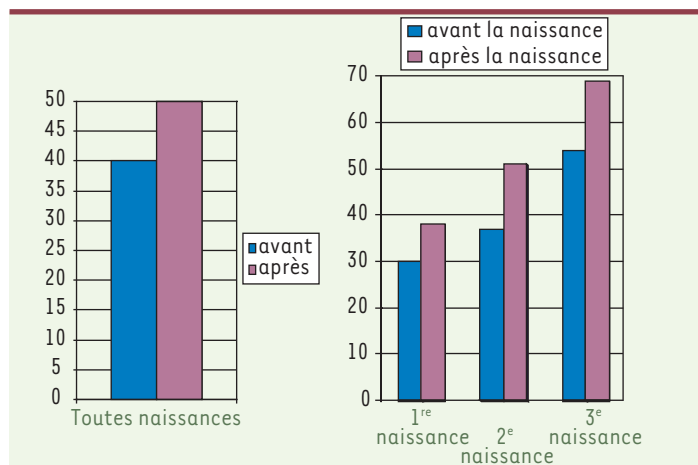


Figure 1. Sur l'ensemble des femmes nées entre 1955 et 1985, proportion de mères ne travaillant pas avant la naissance et dans les douze mois qui suivent (en %).



médecine/sciences
a reçu le 1^{er} Prix
du meilleur article en Santé publique



Le Dr Hervé Chneiweiss, lauréat du 1^{er} Prix du meilleur article en Santé publique (revue *médecine/sciences*) et Martine Krief-Fajnzylberg (Directrice de la publication de *médecine/sciences*)

« *Cloningate ?* La publication scientifique et le clonage thérapeutique face à la mystification Hwang »



Le Dr Gérard Kouchner, Président du SNPM, et le Dr François Mignon, Président du Jury

Le SNPM a décerné au Docteur Hervé Chneiweiss, le 24 octobre dernier à l'EASA du Val de Grâce, le 1^{er} Prix du meilleur article à caractère journalistique en Santé publique pour son article « *Cloningate ?* La publication scientifique et le clonage thérapeutique face à la mystification Hwang », paru dans le numéro de février 2006 de *médecine/sciences*.



Article

« *Cloningate ?* La publication scientifique et le clonage thérapeutique face à la mystification Hwang »

Auteur

Hervé Chneiweiss

Revue

médecine/sciences
 N°2 - volume 2 - Février 2006

Directrice de la publication

Martine Krief-Fajnzylberg

Rédacteur en chef

Hervé Chneiweiss

Éditeur

Éditions EDK

Pour cette 7^e édition du Grand Prix Éditorial, une vingtaine de Prix ont été décernés. *médecine/sciences* a également été présélectionné dans 2 catégories : pour l'article du Dr Claude Gottesmann (Prix du meilleur article de synthèse) « Rêve et schizophrénie : un même support neurologique ? », paru dans le numéro de février 2006 de *médecine/sciences*, et pour le numéro thématique « Vieillesse » de mars 2006 de *médecine/sciences* (Prix de la meilleure initiative éditoriale). Le jury était composé de médecins, de professionnels de la santé et de journalistes. Le Grand Prix Éditorial a été décerné aux *Cahiers de formation Iatrogénie-Anticoagulants* parus dans *Le moniteur des pharmacies et des laboratoires*.



Tarifs d'abonnement M/S - 2007

Abonnez-vous
à Médecine/Sciences

> Depuis 20 ans, grâce à m/s, vous vivez en direct les progrès des sciences biologiques et médicales

Bulletin d'abonnement
 page 1060 dans ce numéro de m/s

